

LUCIE BASCH

La warrior DE L'ANTI- GASPI

AVEC SON APPLICATION « TOO GOOD TO GO », CONÇUE POUR LUTTER CONTRE LE GASPILLAGE ALIMENTAIRE, LUCIE BASCH « SAUVE » DES DIZAINES DE MILLIERS DE REPAS CHAQUE JOUR. RENCONTRE AVEC UNE JEUNE BOSS BIEN DÉCIDÉE À NE PERDRE AUCUNE MIETTE DE CE SECTEUR PROMETTEUR.

Par Céline Puertas Photo Raphaël Lugassy

Lucie Basch virevolte au milieu de l'open space parisien où se serre sa cinquantaine de salariés. « On est un peu à l'étroit mais on va bientôt déménager ! » explique-t-elle. La fondatrice et présidente de Too Good To Go France signe des contrats d'une main, répond à un e-mail d'une autre et garde toujours un œil sur son portable. À 27 ans, elle est à la tête d'une start-up au succès fulgurant : + 25 % de croissance par mois. Avec une voix grave et un débit de mitraille, elle déroule son parcours et ses ambitions, sourire de première de la classe option rebelle aux lèvres. « J'ai toujours été Miss anti-gaspi, la reloue qui disait à ses potes : "mais bien sûr qu'on s'en fout de la date de péremption." Pour moi, jeter de la nourriture n'a pas de sens. Ma passion pour la food s'est couplée à mon côté rationnel d'ingénieure, et c'est assez logiquement devenu un combat. » Une fois son cursus d'ingénieure terminé, Lucie intègre le mastodonte Nestlé pour essayer de « changer

le système de l'intérieur ». Mais elle déchantait rapidement. Deux ans plus tard, elle claque la porte pour lancer Too Good To Go, une application qui permet aux commerçants de céder leurs invendus à un prix modique. Le consommateur est gagnant, tout comme le commerçant et bien sûr l'appli (qui nous rappelle à chaque connexion que 317 kilos d'aliments sont jetés en France chaque seconde) qui touche 1,30 euro sur chaque « panier » commercialisé.

Comment devient-on boss de sa start-up ?

Après Nestlé, j'ai commencé à m'intéresser à l'économie collaborative. Je suis partie en Scandinavie pour m'inspirer mais aussi rencontrer des développeurs web qui m'aideraient

à monter le projet. Je suis tombée sur des personnes qui bossaient sur la même idée. J'ai pensé : « Merde, j'ai déjà des concurrents alors que je n'ai même pas commencé. » Mais on a choisi de s'associer. Too Good To Go a d'abord existé au Danemark et en Norvège début 2016, puis je suis rentrée pour la lancer en France, mais je continue à faire des allers-retours. En 2018, les Pays-Bas, la Belgique et la Suisse ont suivi, et cette année l'Italie. On commence par l'Europe, le reste du monde, ça sera plus tard.

Quelle est la première chose que vous faites en arrivant le matin ? Je profite de la seule période de calme de ma journée, qui se situe entre 8 h et 8 h30, pour répondre à mes e-mails,





J'ai toujours été la reloue qui disait à ses potes : « Mais bien sûr qu'on s'en fout des dates de péremption ! » Jeter de la nourriture, ça n'a pas de sens.



LUCIE EN 5 DATES

Janvier 1992 Naissance à Paris.

Juin 2014 Diplômée de l'école d'ingénieur Centrale à Lille.

Septembre 2014 Lucie est embauchée chez Nestlé, en Angleterre.

Juin 2016 Elle lance To Good To Go France après avoir lâché son CDI.

2019 4 millions de personnes ont déjà téléchargé l'application en France, et plus de 40 000 repas sont ainsi sauvés chaque jour en Europe.

Sur quels critères choisissez-vous vos collaborateurs ?

Le premier, c'est d'être passionné. Dans ce que tu fais de manière générale, mais aussi par les causes environnementales. J'ai eu la chance de pouvoir m'appuyer sur beaucoup de bénévoles au début, qui sont ensuite devenus des salariés. Ça donne un caractère différent au projet.

Quel est votre meilleur souvenir de séminaire d'entreprise ?

Il y en a beaucoup car on est très « team building ». En avril, on a organisé un séjour de deux jours à Copenhague pour les équipes des onze pays, avec des talks, des workshops, des dîners et des soirées. Une fois par mois, on organise aussi un apéro tous ensemble pour accueillir les nouveaux : on finit toujours à deux heures du mat' avec un karaoké, c'est la tradition.

Un cadeau pour votre pot de départ ? Ça me fait peur d'imaginer le jour où je quitterai Too Good To Go. Je ne sais pas si je pourrai retrouver une aventure aussi excitante, et qui réponde à toutes mes convictions. En plus, je bosse avec tous mes meilleurs potes, ce n'est pas anodin. Donc une vidéo avec tous les membres de la team, ça me ferait plaisir car c'est surtout eux qui me manqueront. ●

et réfléchir aux projets plus globaux. Le reste de l'équipe arrive généralement vers 10h.

Quelles sont les initiatives green mises en place chez Too Good To Go ? On est assez extrêmes, avec le moins de déchets possibles et des déjeuners souvent bio et faits maison, apportés dans des récipients en verre. Celui qui apporte du plastique se fait vanner. Une des filles venait en scooter, mais elle est passée au vélo électrique. Je n'ai pas eu besoin d'imposer ce positionnement, il est ancré dans les valeurs de l'équipe.

À quoi servent vraiment les réunions ? Mon mantra c'est : « Pars ou participe. » Si tu ne te sens pas utile dans une réunion, ou qu'elle ne t'est pas utile, pas

la peine de rester. Les nôtres sont assez efficaces et durent une quinzaine de minutes. Je pense vraiment qu'un projet naît autour de discussions et d'échanges. Par contre, je suis intraitable : elles doivent commencer à l'heure. On ne fait pas attendre les autres.

Quelle image pour votre fond d'écran ? Aucune, sur mon téléphone le fond est noir. J'ai récemment lu un article avec des conseils pour décrocher un peu de son smartphone, et une des recommandations était de ne pas en faire un outil fantaisie, d'où ce choix. Bon, jusqu'ici ça n'a pas vraiment fonctionné... Et sur mon ordinateur, j'ai tellement de fenêtres ouvertes tout le temps que je ne sais même plus quel est mon fond d'écran !